

Numéro

241

MODE
Irrésistible

ADÈLE
EXARCHOPOULOS
Star insoumise

BURBERRY
Revisité
par Daniel Lee

SEVDALIZA
Chanteuse
mutante



Couture

Octobre 2023

Design

LA GALERIE FUMI AU PAD LONDON

Le salon d'art et de design PAD inaugure sa nouvelle édition londonienne ce 10 octobre. Parmi la soixantaine d'exposants, la galerie FUMI devrait une nouvelle fois faire parler d'elle alors qu'elle célèbre son 15^e anniversaire.

Par Thibaut Wychowanok

Pour son retour post-Covid à Londres en octobre 2022 (l'édition parisienne se tient, elle, en avril), le PAD décernait à la galerie FUMI un très mérité prix du Design contemporain. Sa table *Casamona*, imaginée par Francesco Perini, avait conquis le jury avec son plateau en chêne incrusté de marbre noir, dont les formes évoquent autant la calligraphie que les éclats d'une peinture abstraite.

La galerie FUMI s'est fait une spécialité de ces pièces d'art fonctionnelles (dont la fonction importe, parfois, assez peu). Elle en offre un panorama complet cet automne avec deux expositions collectives célébrant son 15^e anniversaire, la première dans son espace londonien jusque fin septembre, et la seconde au PAD, en octobre. Parmi la quinzaine de créateurs présentés, on retrouvera Max Lamb, l'un des designers emblématiques de la galerie. À 43 ans, le Britannique s'est imposé comme le champion d'un design sculptural que l'on associerait volontiers à des créations d'artistes contemporains comme Erwin Wurm et Ugo Rondinone. Son fauteuil *Poly*, création molle et déliquescence, tiendrait de la pâte à modeler s'il n'était pas réalisé dans des matières éminemment techniques et solides (souvent inventées par le designer lui-même) : polystyrène modifié et revêtement de polyuréthane. Symbole de son inclination pour l'expérimentation et de sa volonté de rompre avec les techniques conventionnelles... Max Lamb joue magnifiquement des contrastes pour troubler les sens : couleurs pastel enfantines et impression de souplesse digne d'un jeu Play-Doh viennent se confronter à des formes bien plus adultes, brutes et volontairement imparfaites. L'une des signatures du Britannique : rendre le processus de production apparent dans la forme et à la surface de la pièce. Les traces de la création demeurent visibles, comme ces stries sur la console *Poly*. La pièce semble avoir été sculptée à la main et avec une spatule dont chaque intervention resterait perceptible. Ses pièces découpées, taillées ou moulées affichent ainsi presque toujours les traces de leur conception. Le matériau, la matière, sont travaillés dans une perspective sensorielle évidente cherchant un toucher charnel et viscéral. L'opposition entre nature et culture, environnement et action de l'homme, s'y efface au profit d'un renforcement mutuel. Sa chaise *Cleft* magnifie ainsi les nervures du bois de sycomore en les recouvrant de feuilles d'or. Elles n'en sont que plus remarquables.

En octobre, au PAD London et à la galerie FUMI qui lui consacre un solo show, Max Lamb dévoile un nouveau projet : des pièces de design réalisées à partir d'un amoncellement de cartons issus de son atelier. Coupés, pliés, écrasés, les morceaux sont réassemblés avec des boulons, des vis, du ruban adhésif et une colle artisanale. Là encore, les pièces gardent les traces de leur fabrication tout en conservant également, selon la galerie, "*l'intégrité structurelle du bois et de la pierre*". Transformer un matériau éphémère et déprécié en œuvre, lui redonner de la valeur, est une autre marque de fabrique du designer. "*Une enfance passée au grand air, dans les Cornouailles et dans la ferme de son grand-père dans le Yorkshire, a attisé la curiosité de l'artiste et lui a donné la maîtrise des matériaux bruts et industriels*", suggère comme explication la galerie FUMI.

L'Américain Jeremy Anderson sera lui aussi mis à l'honneur au PAD London. L'artiste, que l'on avait remarqué au sein du studio de design Apparatus, a tout récemment intégré le programme de la

Max Lamb, courtesy of Gallery FUMI



Cleft Chair (Gold Leaf) [2022] de Max Lamb. Pièce unique. Bois de sycomore et feuille d'or 23,5 carats, 103 x 40x 60 cm.

Design – La galerie FUMI au PAD London



Leora Honeyman, courtesy of Gallery FUMI

galerie. Il dévoilera pour l'occasion des sculptures illuminées associant ses passions pour l'argile (qu'il travaille depuis vingt-cinq ans) et la lumière. Son luminaire *Goldie* reprend les codes de sa première collection de céramiques bordées de rayures hypnotiques peintes à la main. Tout comme son duo de luminaires *Twins*, qui évoque des personnages miniatures amusants tout droit sortis d'un film animé du Studio Ghibli (*Mon voisin Totoro*, *Princesse Mononoké*...). "Mes pièces deviennent des camarades de jeu, souligne-t-il. Une communauté de personnages que j'embellis comme si je les habillais. Grandir dans un environnement conservateur [Jeremy Anderson est originaire du Minnesota] ne m'a pas permis ce type de jeu. J'étais pourtant déjà intéressé par les poupées et les costumes – ce qu'on n'autorise pas vraiment à un jeune garçon."

Autre artiste mise en lumière au PAD London, Leora Honeyman propose des créations méta-organiques et *sci-fi*, largement inspirées par la création digitale et les métavers où les formes se font hybrides, animales et végétales, acteurs tantôt menaçants, tantôt rassurants, d'un monde post-humain. Sa récente chaise *Comfy* en céramique tient autant de la pièce design prise d'assaut par un organisme extraterrestre que d'une célébration de la beauté aquatique d'une méduse. Ses *Djinn Jar*, œuvres sculpturales à part entière, ouvraient quant à eux des perspectives iconoclastes où les références au film *Alien* (les œufs de la créature) s'hybrident à un univers pop néo-seventies acidulé et léger. Ou quand H.R. Giger (l'homme derrière l'univers d'*Alien*) rencontre les Bisounours pour une union magnifique et inespérée.

Ci-dessus : *Comfy Bench* (2022) de Leora Honeyman. Pièce unique. Céramique, 40 x 90 x 45 cm, www.galleryfumi.com

PAD London, du 10 au 15 octobre, www.padesignart.com

114